

DAVID B. COE

LA COURONNE  
DES 7 ROYAUMES

· TOME 9 ·

L'ALLIANCE SACRÉE



Pygmalion 

# LA COURONNE DES 7 ROYAUMES

• TOME 9 •

## L'ALLIANCE SACRÉE

Alors que les armées Eandi convergent en Eibithar pour repousser l'invasion des Sept Royaumes par les forces impériales, les rebelles Qirsi rejoignent la lande où doit se dérouler l'ultime bataille voulue par leur chef. À Braedon, l'heure est enfin venue pour le Tisserand de se révéler : Dusaan abat ses cartes, renverse l'empereur et prend le contrôle du palais. De là, il enchaîne les victoires : c'est bientôt toute la ville qui tombe sous ses coups, puis la flotte impériale elle-même. L'armée Qirsi avance inexorablement, détruisant tout sur son passage, et ralliant toujours plus de sorciers.

Sur le champ de bataille, Grinsa échoue à convaincre les nobles de faire front commun contre la menace Qirsi. Impuissant, il regarde les armées s'entre-tuer et doute de pouvoir vaincre le Tisserand. Mais Kearney, son roi légitime, va bénéficier d'un soutien inattendu : des Qirsi hostiles à la tyrannie du Tisserand lui sont restés fidèles. Pour l'emporter, Eandi et Qirsi doivent s'unir et combattre jusqu'à la mort.

*Cadet de quatre enfants, DAVID B. COE a grandi à la frontière de New York. Il est diplômé d'histoire de l'université de Stanford. Auteur de plusieurs romans de fantasy, il habite dans le Tennessee avec sa femme et ses deux filles.*

# L'ALLIANCE SACRÉE

*La Couronne des 7 royaumes*

*Tome 9*

DU MÊME AUTEUR  
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

LA COURONNE DES 7 ROYAUMES

*Le Complot des magiciens* (t. 1)

*Le Prince Tavis* (t. 2)

*Les Graines de la discorde* (t. 3)

*Le Combat des innocents* (t. 4)

*Les Fruits de la vengeance* (t. 5)

*Le Sang des traîtres* (t. 6)

*L'Armée de l'ombre* (t. 7)

*La Guerre des clans* (t. 8)

*L'Alliance sacrée* (t. 9)

*Le Pacte des justes* (t. 10)

DAVID B. COE

# L'ALLIANCE SACRÉE

*La Couronne des 7 royaumes*

*Tome 9*

roman

Traduit de l'américain par  
Sophie Troubac

Pygmalion 

Titre original :  
WEAVERS OF WAR  
(Winds of the Forelands – Livre V)  
(première partie)

*Cartes par Ellisa Mitchell*

L'édition originale est parue en 2007 aux États-Unis chez Tor Book, une marque de Tom Doherty Associates, LLC.

© 2007, David B. Coe

© 2008, Pygmalion, département de Flammarion, pour l'édition en langue française.

ISBN 978-2-7564-0161-4

À Alex et Erin qui, en découvrant ses merveilles,  
m'apprennent tant sur le monde.



NORD

Océan

Mer Occidentale

Île de Mistborne

Île de Wantrae

Oerrd

**BRAEDON**

Forêt d'Elhiir

Landes d'Ayvencalde

Monts des Pleurs

Reste

Curtell

Ayvencalde

Qestryd

Landes d'Ayvencalde

Détroit de Wantrae

Landes d'Heneaghi

Tremain

Forêt de Kentigern

Forêt de Mertesse

Marais d'Harrier

Mertesse

Landes de Durril

La Tarbin

Solkara

Bistari

Grande Forêt d'Aneira

Lac Orvinti

Orvinti

Plaine des Étalons

Plaine de Sivan

Dantrielle

Paal

Nolterre

Monts Cestaar

**AMEIRA**

Baie de Rawsyn  
Cap des Vents

Forêt de Braedon

Lac d'Osya

Lachmas

Grensyn

La Perras Galés

Le gare de Rawsyn

La Howlina

La Zahid

Lac des Chefs

Palais du Suzerain

La Blanc-Cheval

Monts Basak

La Haute-Herbe

Monts Shanae

Monts Orvinti

La Haute-Herbe

La Haute-Herbe

La Haute-Herbe

La Haute-Herbe

La Des-Epous

La Des-Epous

La Des-Epous

La Des-Epous

La Des-Epous

La Des-Epous

La Des-Epous

La Des-Epous

Île de Quilfin

Île de Quilfin

Île de Quilfin

Île de Quilfin

Île de Quilfin

Île de Quilfin

Île de Quilfin

Île de Quilfin

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

La Kett

Elise Mitchell 2002



# Les Terres du Devant





## Personnages

### ROYAUME D'EIBITHAR

#### *Cité des Rois*

KEARNEY PREMIER, roi d'Eibithar, ancien duc de Glyndwr.

LEILIA, reine d'Eibithar, ancienne duchesse de Glyndwr, épouse de Kearney.

KEZIAH JA DAFYDD, premier ministre d'Eibithar, ancienne premier ministre de Glyndwr.

GERSHON TRASKER, capitaine des armées d'Eibithar, ancien capitaine de Glyndwr.

AYLYN SECOND, roi d'Eibithar, ancien duc de Thorald (décédé).

WENDA JA BAUL, ministre d'Eibithar.

PAEGAR JAL BERGET, ministre d'Eibithar (décédé).

DYRE JAL FRINVAL, sous-ministre d'Eibithar.

#### *Maison de Curgh*

JAVAN, duc de Curgh.

SHONAH, duchesse de Curgh, épouse de Javan.

LORD TAVIS DE CURGH, fils de Javan et Shonah.

GRINSA JAL ARRIET, ancien Glaneur du Festival de Bohdan.

FOTIR JAL SALENE, premier ministre de Curgh.

HAGAN MARCULLET, capitaine de Curgh.

DARIA MARCULLET, épouse de Hagan (décédée).

LA COURONNE DES 7 ROYAUMES

XAVER MARCULLET, homme lige de Tavis de Curgh, fils de Hagan et Daria.

*Maison de Kentigern*

AINDREAS, duc de Kentigern.

IOANNA, duchesse de Kentigern, épouse d'Aindreas.

LADY BRIENNE DE KENTIGERN, fille d'Aindreas et de Ioanna (décédée).

LADY AFFERY DE KENTIGERN, fille d'Aindreas et de Ioanna.

LORD ENNIS DE KENTIGERN, fils d'Aindreas et de Ioanna.

SHURIK JAL MARCINE, ancien premier ministre de Kentigern (décédé).

VILLYD TEMSTEN, capitaine de Kentigern.

*Maison de Galdasten*

RENALD, duc de Galdasten.

ELSPETH, duchesse de Galdasten, épouse de Renald.

LORD RENALD LE JEUNE DE GALDASTEN, fils de Renald et d'Elspeth.

LORD ADLER DE GALDASTEN, fils de Renald et d'Elspeth.

LORD RORY DE GALDASTEN, fils de Renald et d'Elspeth.

PILLAD JAL KRENAAR, premier ministre de Galdasten.

EWAN TRAYLEE, capitaine de Galdasten.

*Maison de Thorald*

FILIB L'ANCIEN, duc de Thorald (décédé).

NERINE, duchesse de Thorald, épouse de Filib l'Ancien.

LORD FILIB LE JEUNE DE THORALD, fils de Filib l'Ancien et de Nerine (décédé).

TOBBAR, duc de Thorald, frère de Filib l'Ancien.

MARSTON, baron de Shanstead, fils de Tobbar.

ENID JA KOVAR, premier ministre de Thorald (décédée).

XIVLED JAL VISTE (surnommé XIV), ministre de Shanstead.

*Maison de Glyndwr*

KEARNEY LE JEUNE, duc de Glyndwr, fils du roi Kearney Premier et de la reine Leilia.

## L'ALLIANCE SACRÉE

### *Maison de Heneagh*

WELFYL, duc d'Heneagh.

DUNFYL, baron de Cransher, fils de Welfyl.

RAB AVKAR, capitaine d'Heneagh.

### *Maison de Tremain*

LATHROP, duc de Tremain.

EVETTA JA RUDEK, premier ministre de Tremain.

### *Maison de Labruinn*

CAIUS, duc de Labruinn.

OTTAH JAL BITHLAN, premier ministre de Labruinn.

### *Maison de Domnall*

SEAMUS, duc de Domnall.

### *Maison d'Eardley*

ELAM, duc d'Eardley.

CERRI JA RONTAF, premier ministre d'Eardley.

## ROYAUME D'ANEIRA

### *Maison de Solkara (maison royale d'Aneira)*

TOMAZ IX, roi d'Aneira, duc de Solkara (décédé).

CARDEN III, roi d'Aneira, duc de Solkara, fils de Tomaz IX, père de Kalyi (décédé).

CHOFYA, ancienne reine d'Aneira, ancienne duchesse de Solkara, épouse de Carden III, mère de Kalyi.

KALYI, reine de Solkara, fille de Carden et de Chofya.

GRIGOR, marquis de Renbrere, frère cadet de Carden, l'un des deux frères surnommés les Chacals (décédé).

HENTHAS, duc de Solkara, frère cadet de Carden et Grigor, l'autre Chacal (décédé).

NUMAR, marquis de Renbrere, régent de la reine Kalyi, frère cadet de Carden, Grigor et Henthass, surnommé l'Idiot.

PRONJED JAL DRENTHE, premier ministre d'Aneira.

TRADDEN GRONTALLE, capitaine des armées d'Aneira.

LA COURONNE DES 7 ROYAUMES

*Maison de Dantrielle*

TEBEO, duc de Dantrielle.

PELGIA, duchesse de Dantrielle, épouse de Tebeo.

LORD TAS DE DANTRIELLE, fils de Tebeo et Pelgia.

LADY LAYTSA DE DANTRIELLE, fille de Tebeo et Pelgia.

LORD SENAON DE DANTRIELLE, fils de Tebeo et Pelgia.

EVANTHYA JA YISPAR, premier ministre de Dantrielle.

BAUSEF DARLESTA, capitaine de Dantrielle (décédé).

GABRYS DIN TAVO, capitaine de Dantrielle.

*Maison d'Orvinti*

BRALL, duc d'Orvinti.

PAZICE, duchesse d'Orvinti, épouse de Brall.

FETNALLA JA PRANDT, premier ministre d'Orvinti.

TRAEFAN SOGRANO, capitaine d'Orvinti.

*Maison de Bistari*

CHAGO, duc de Bistari (décédé).

RIA, duchesse de Bistari, épouse de Chago.

SILBRON, duc de Bistari, fils de Chago et Ria.

*Maison de Mertesse*

ROUEL, duc de Mertesse (décédé).

ROWAN, duc de Mertesse, fils de Rouel.

YAELLA JA BANVEL, premier ministre de Mertesse.

*Maison de Noltierre*

BERTIN L'ANCIEN, duc de Noltierre (décédé).

BERTIN LE JEUNE, duc de Noltierre, fils de Bertin l'Ancien.

MEQIV JAL WANAERE, premier ministre de Noltierre.

*Maison de Kett*

ANSIS, duc de Kett.

*Maison de Rassor*

GRESTOS, duc de Rassor.

## L'ALLIANCE SACRÉE

### *Maison de Tounstrel*

VIDOR, duc de Tounstrel (décédé).

VISTAAN, duc de Tounstrel, fils de Vidor.

### MATRIARCAT DE SANBIRA

### *Maison d'Yserne*

OLESYA, reine de Sanbira, duchesse d'Yserne.

ABENI JA KRENTA, premier ministre de Sanbira.

OHAN DELRASTO, capitaine des armées de Sanbira.

### *Maison de Curlinte*

DALVIA, duchesse de Curlinte (décédée).

SERTIO, duc de Curlinte, époux de Dalvia, capitaine de Curlinte.

DIANI, duchesse de Curlinte, fille de Dalvia et de Sertio.

LORD CYRO DE CURLINTE, fils de Dalvia et de Sertio, frère de Diani (décédé).

KREAZUR JAL SYLBE, premier ministre de Curlinte (décédé).

### *Maison de Brugaosa*

EDAMO, duc de Brugaosa.

VANJAD JAL QIEN, premier ministre de Brugaosa.

### *Maison de Norinde*

ALAO, duc de Norinde.

FILTEM JAL TORQATTE, premier ministre de Norinde.

### *Maison de Macharzo*

NADITIA, duchesse de Macharzo.

CRAEFFE JA TREF, premier ministre de Macharzo.

### *Autres nobles de Sanbira*

VASYONNE, duchesse de Listaal.

AJY, duchesse de Kinsarta.

RASHEL, duchesse de Trescarri.

TAMYRA, duchesse de Prentarlo.

## LA COURONNE DES 7 ROYAUMES

### EMPIRE DE BRAEDON

HAREL IV, empereur de Braedon, seigneur de Curtell.

DUSAAN JAL KANIA, haut chancelier de Braedon.

URIAD GANJER, capitaine des armées de Braedon.

KAYIV JAL YIVANNE, ministre de Braedon.

NITARA JA PLIN, ministre de Braedon.

STAVEL JAL MIRAAD, chancelier de Braedon.

B'SERRE JA DOSH, ministre de Braedon.

GORLAN JAL AVIARRE, ministre de Braedon.

ROV JAL TELSA, ministre de Braedon.

BARDYN JAL FENNE, chancelier de Braedon.

### LA CONSPIRATION QIRSI

CRESENNE JA TERBA, ancienne chancelière du mouvement qirsi, ancienne Glaneuse du Festival de Bohdan.

BRYNTELLE JA GRINSA, fille de Cresenne et de Grinsa jal Arriet.

JASTANNE JA TRILN, chancelière du mouvement qirsi, négociante à Kentigern, et capitaine de l'Erne Blanc.

TIHOD JAL BROSSA, négociant et capitaine de la Flamme d'Argent, l'homme qui distribue l'or du mouvement à ses membres (décédé).

UESTEM JAL SAFHIR, chancelier du mouvement qirsi, marchant à Galdasten.

MITTIFAR JAL STEK, membre du mouvement qirsi, propriétaire de la Vague Blanche, une taverne de Galdasten.

CADEL NISTAAD, aussi dénommé Corbin, tueur (décédé).



# 1

## *Cité des Rois, Eibithar, ascension de la lune d'Adriel*

La caresse qui effleurait son esprit était aussi douce qu'avait été brutale l'intrusion du Tisserand, aussi tendre et amoureuse que l'autre s'était montrée cruelle et dévastatrice. Il s'agissait de Grinsa. Cresenne sentait sa passion, son regret de ne pouvoir être auprès d'elle, et son désir si attentif de la protéger du malheur qui semblait s'être abattu sur le royaume. Elle souhaitait plus que tout le serrer entre ses bras – en personne, au-delà du paradis artificiel qu'il créait afin de lui parler pendant son sommeil – et lui prouver, elle aussi, combien il lui manquait.

Hors du commun, leur amour avait survécu au mensonge, à la trahison, aux ruses, même à son adhésion, longtemps aveugle, à la conspiration du Tisserand. Et, baignée par la douceur pénétrante des pensées que Grinsa dirigeait maintenant vers elle, Cresenne ne doutait pas un seul instant de sa force.

« Parle-moi de Bryntelle », murmura-t-il en la serrant contre lui au milieu des hautes herbes de la plaine ensoleillée qu'il conjurait pour elle.

Comment n'aurait-elle pas souri à l'évocation de leur fille, la seule étincelle de bonheur dans l'obscurité qui l'engloutissait nuit et jour depuis de si longs cycles de lune ?

« Elle va très bien. Elle a pleuré presque toute la journée. Je crois qu'elle fait sa première dent. »

*LA COURONNE DES 7 ROYAUMES*

Il s'écarta pour la contempler, le visage illuminé d'un sourire radieux.

« Une dent, vraiment ? »

— Oh, elle n'est pas encore sortie, c'est juste une petite boule sur sa gencive, mais un guérisseur m'a dit qu'une fois percée, elle pousserait très vite. »

Une ombre traversa le sourire de Grinsa.

« Je voudrais tant la voir. »

— Tu reviendras vite », affirma-t-elle en baissant la tête.

Elle avait senti son désir de l'embrasser et, le cœur serré, s'était détournée.

« La bataille a commencé ? »

— Oui, nous avons livré notre premier combat aujourd'hui.

— Tu n'es pas blessé ? s'inquiéta-t-elle aussitôt en relevant les yeux.

— Non, je vais bien.

— Et Keziah ?

— Elle aussi, comme Kearney et Tavis.

— Tant mieux. »

Elle frissonna, comme si un vent glacé avait soudain balayé la brise qui les enveloppait.

« Tant mieux, répéta-t-elle. Tu as vu le... Tisserand ? »

Prononcer ce nom lui était intolérable, mais elle se força, en essayant de garder un ton neutre.

« Non, pas encore. J'imagine qu'il attend que les combats soient bien engagés avant de se montrer sur la Lande. Plus les Eandi s'affaibliront les uns les autres, plus il aura la tâche facile. »

Il avait raison, bien sûr, songea Cresenne.

En dehors de leurs pouvoirs et de leur physique impressionnant, Grinsa et le Tisserand n'avaient aucun point commun. Pourtant Grinsa comprenait bien le chef de la conspiration. Un an plus tôt, se souvint la jeune femme, le sorcier n'était qu'un Glaneur parmi les autres qui voyageaient avec le Festival itinérant d'Eibithar. Dissimulant l'étendue réelle de ses pouvoirs, il consacrait ses journées et sa magie à révéler aux autres des bribes de leur avenir. C'était alors qu'elle l'avait rencontré et séduit. Aujourd'hui, même si chacun continuait de l'appeler Glaneur, il conseillait les rois et leur noblesse. Cresenne avait longtemps été

## L'ALLIANCE SACRÉE

l'un des plus fidèles serviteurs du Tisserand. Élevée au rang de chancelière, elle savait mieux que quiconque combien le chef de la conspiration était un homme redoutable. Elle connaissait parfaitement l'ampleur du risque encouru par le royaume, mais elle savait aussi que Grinsa, grâce à ses dons, était le seul être capable de neutraliser le Tisserand et sa menace. Elle l'aimait et elle avait confiance en lui. Alors pourquoi avait-elle tant de mal à trouver du réconfort entre ses bras ? Pourquoi doutait-elle ainsi de sa victoire dans la guerre qui se profilait, aussi sombre et menaçante qu'un orage provoqué par Amon lui-même sur l'océan ? Elle s'en voulait d'avoir peur et de se montrer si froide.

Ils restèrent longtemps silencieux. Grinsa se préparait à mettre un terme à sa visite. Elle percevait son désespoir face à la distance qui les séparait, et la souffrance que lui causait leur séparation. Oui, se dit-elle, leur amour était exceptionnel, et elle ne doutait ni de sa force, ni de sa sincérité.

Son incapacité à répondre aux sollicitations de Grinsa n'en était que plus injuste et douloureuse. Mais les blessures que lui avait infligées le Tisserand l'avaient ravagée et, malgré tout son désir de répondre à la tendresse de son bien-aimé, elle ne pouvait s'abandonner.

« Je dois retourner sur le front, reprit-il sombrement. Les hommes de l'empire peuvent attaquer à tout moment.

— Je comprends.

— Tu embrasseras Bryntelle pour moi ?

— Bien sûr », s'empressa-t-elle de répondre en retrouvant le sourire.

Grinsa la serra une fois de plus contre lui et lui donna un baiser passionné. Parce qu'elle ne voulait pas lui montrer sa souffrance, parce qu'elle l'aimait plus que tout au monde, Cresenne le lui rendit avec autant de fougue qu'elle pouvait lui en offrir. Il la relâcha.

« Que se passe-t-il ? » demanda-t-il, son beau visage empreint d'inquiétude.

« Rien.

— Cresenne...

— Je t'en prie, Grinsa, supplia-t-elle en fermant les yeux. C'est juste que... J'ai seulement besoin de temps pour... guérir.

— Laisse-moi t'aider.

— Tu ne le peux pas. Personne ne le peut », ajouta-t-elle, émue par son chagrin. « Remporte la guerre, Grinsa. Tuer le Tisserand me sera d'un plus grand secours que toute autre chose. Supprime-le pour moi. Je m'occuperai du reste. »

Il la contempla avec une tristesse infinie.

« Je ferai de mon mieux. »

Ça ne suffira pas ! aurait-elle voulu s'écrier. Si tu échoues, il me tuera ! Il tuera Bryntelle ! Je te perdrai. Mais Grinsa ne l'ignorait pas. Aussi fort qu'elle désirât la mort de Dusaan jal Kania, le chef de la conspiration qirsi, Grinsa la voulait plus encore.

« J'en suis sûre », murmura-t-elle plutôt.

Du dos de la main, il repoussa une mèche de cheveux tombée devant ses yeux. Elle se raidit. Ce simple geste réveillait toute l'horreur des tortures que le Tisserand lui avait infligées, et sa répulsion.

« Je t'aime, Grinsa.

— Je t'aime aussi, plus que tout. »

Elle se réveilla au piaillage des martinets qui voltigeaient devant l'étroite fenêtre de sa chambre. Bryntelle, les bras étendus au-dessus de sa tête, la bouche agitée par un léger mouvement de succion, dormait paisiblement dans son berceau. Cresenne se redressa et se passa les mains dans les cheveux en soupirant. Grinsa ne méritait pas la distance qu'elle lui imposait. Il portait le destin des Terres du Devant sur ses épaules et, au lieu de lui témoigner son amour, sa confiance et son soutien, elle n'était capable que de lui répéter ce qu'il savait déjà : pour lui rendre son intégrité, il devait détruire le Tisserand.

Ses plaies étaient guéries. Depuis quelques jours, elle s'était remise à manger et, lentement, elle recouvrait les forces perdues avec l'empoisonnement qui avait failli l'emporter. Mais la cicatrisation de ses autres blessures, bien plus profondes, ne relevait pas du pouvoir des Guérisseurs. Elle avait réussi à braver Dusaan, et même à mettre un terme à cet horrible cauchemar avant qu'il ne la tue. Le souvenir de son viol s'accrochait pourtant à son lit, ses cheveux, son corps, et avec lui revenait la puanteur de l'haléine, chaude et humide, qui s'était répandue sur son cou. Malgré tous ses efforts, Cresenne n'arrivait pas à oublier les coups

## L'ALLIANCE SACRÉE

répétés de son agresseur, le déchirement de sa chair, son poids qui l'écrasait au point qu'elle croyait étouffer. Elle entendait encore sa voix, pleine de mépris et de sauvagerie, la traiter de chienne. Tout cela n'était qu'un cauchemar, se répétait-elle pour repousser les images de haine et de dégoût qui l'envahissaient, une illusion qu'il avait conjurée en abusant de sa propre magie pour la retourner contre elle. Qu'il s'agisse d'une illusion allégeait-il l'humiliation subie ou bien, au contraire, l'aggravait-elle ? Ce rapt de sa conscience, et de ses pouvoirs, rendait-il moins réel ce qu'il avait semblé lui faire ? Car ce viol ne s'arrêtait pas au crime perpétré sur son corps ; il avait souillé jusqu'au tréfonds de son âme.

Elle n'était plus la même, et redoutait de n'être plus jamais capable de supporter les caresses de Grinsa. Le Tisserand, en envahissant ses rêves, les avait tous empoisonnés, même ceux qu'elle partageait avec son bien-aimé. Lorsque Grinsa venait à elle, plein d'amour et de tendresse, le moindre baiser qu'il déposait sur ses lèvres, la plus douce de ses attentions, ravivait la sauvagerie de l'agression de Dusaan. Cresenne voulait croire que cette aversion tenait au rêve lui-même, que lorsqu'ils seraient de nouveau réunis, lorsque Grinsa la tiendrait réellement contre lui, tout rentrerait dans l'ordre. Mais rien ne l'en assurait, et ce doute pesait lourd sur son cœur.

Grinsa lui aurait dit de se rallonger et de retrouver le sommeil. Le soleil brillerait encore de longues heures, et puisqu'elle n'osait toujours pas dormir la nuit, de peur d'une nouvelle intrusion du Tisserand, elle n'aurait pas l'occasion de se reposer avant longtemps. Mais elle était bien réveillée, et elle se connaissait suffisamment pour savoir qu'elle resterait allongée jusqu'au crépuscule sans fermer les yeux. Aussi se leva-t-elle et vint-elle attendre devant la fenêtre que Bryntelle se réveille.

Son attente ne fut pas longue. La petite ouvrit les yeux et, très vite, manifesta sa faim. Cresenne approcha du berceau, prit son enfant entre ses bras avec un sourire et, après l'avoir nourrie et changée, l'emmena faire une promenade dans les jardins du château d'Audun.

Sortir en plein jour était un luxe rare. Cresenne savoura la douceur du soleil sur sa peau, et celle de la brise qui lui agitait

## LA COURONNE DES 7 ROYAUMES

les cheveux. Bryntelle semblait prendre à cette escapade autant de plaisir que sa mère. Les yeux plissés, elle se tournait sans cesse vers le soleil et poussait de petits cris de bonheur devant les girofliers roses et les iris en fleurs.

Circuler la nuit présentait au moins l'avantage de la soustraire aux rencontres. Malgré la mansuétude dont Kearney avait fait preuve à son égard, Cresenne redoutait encore d'être désignée comme « la traîtresse qirsi » ; la plupart du temps, elle et Bryntelle restaient à l'écart. Nurle, le jeune Guérisseur qirsi qui l'avait sauvée de son empoisonnement et qui lui rendait visite de temps à autre après une tournée nocturne de ses patients, était l'unique compagnie qu'elle appréciait sans crainte. Ce jour-là, sans doute en raison du beau temps, les jardins étaient animés, et Cresenne, parce qu'elle ne voyait que des Eandi, sentait son inquiétude croître. Mais elle n'avait aucune envie de retourner dans sa chambre.

Hésitant entre son désir de profiter du soleil et celui de se soustraire aux regards, elle bifurqua vers une pelouse abritée, à l'écart des allées principales qui sillonnaient les jardins. Hélas, à peine avait-elle franchi la haie qu'elle comprit aussitôt son erreur.

Bien qu'elle n'eût rencontré Leilia de Glyndwr, la reine d'Eibithar, qu'une seule fois, Cresenne la reconnut immédiatement. La reine était assise sur un petit banc de marbre au milieu de la pelouse. Le soleil qui baignait son visage de côté renforçait la pâleur de sa peau, et l'épaisseur de ses traits. Le chignon de ses cheveux noirs semblait aussi serré que sa robe sur sa poitrine, et Cresenne se demanda comment, ainsi vêtue, elle pouvait être à l'aise. Plusieurs de ses dames de compagnie l'entouraient, bavardant gaiement, et quatre soldats montaient la garde à quelques pas.

La jeune femme allait s'esquiver, lorsque Bryntelle poussa un cri. Aussitôt, les gardes tournèrent dans leur direction un front menaçant, tandis que les courtisanes, lèvres pincées et sourcils froncés, lui adressaient des regards peu amènes.

« Pardonnez-moi, murmura-t-elle sans être sûre d'être entendue. Je croyais qu'il n'y avait personne. »

Elle fit une courte révérence et s'éloigna.

« Attendez ! »

## L'ALLIANCE SACRÉE

À cette sommation, Cresenne fit demi-tour. Leilia, le visage dénué de toute chaleur, l'observait avec une curiosité évidente.

« Oui, Altesse, répondit Cresenne avec une nouvelle révérence. »

Alors qu'elle se demandait si la reine attendait qu'elle approche, Leilia se leva et vint à sa rencontre. Ses gardes aussitôt se précipitèrent pour l'escorter. La reine s'arrêta, les gratifia d'un regard plein de dédain et les congédia de la main. Le plus proche lui glissa quelques mots à voix basse, auxquels elle répondit par un regard furieux, obligeant l'homme à s'incliner et à battre en retraite avec ses camarades. Alors elle se remit en marche vers Cresenne.

Bryntelle s'agitait de plus en plus. Elle ne pleurait pas, fort heureusement, ne semblait pas non plus mal à l'aise, mais elle faisait du bruit. Leilia ne prêta qu'un regard distrait au bébé. Cresenne seule captait son attention. Ses yeux noirs la dévisageaient sans retenue.

« Ils prétendent que vous êtes la renégate », fit la souveraine, une fois arrivée devant la jeune femme en désignant vaguement les soldats restés en arrière. « Celle qui a fait assassiner Lady Brienne de Kentigern. Est-ce vrai ? »

Cresenne, les joues brûlantes, considérait le sol à ses pieds. Un millier de répliques lui venaient à l'esprit, toutes lui auraient valu une pendaison immédiate.

« Oui, Altesse, murmura-t-elle.

— Ils m'ont aussi prévenue que vous pourriez m'agresser physiquement. Est-ce votre intention ?

— Non, Altesse.

— Bien. Marchez avec moi. »

Sans se soucier de sa réponse, Leilia franchit la rangée de haies qui abritait la pelouse, et disparut. Cresenne, dans un sursaut, se précipita à sa suite. De l'autre côté des arbustes, la reine se tenait à quelques pas, un air surpris sur le visage.

« Eh bien ? fit-elle. Vous ne venez pas ?

— Si, bien sûr, Altesse, s'empressa de répondre Cresenne. Pardonnez-moi. »

La reine, immobile, attendit qu'elle approche. Lorsque Cresenne fut devant elle, elle contempla son visage d'un air critique,

comme elle eût détaillé une œuvre d'art. Il fallut un moment à Cresenne pour comprendre, effarée, que Leilia examinait ses cicatrices. Elle allait s'enfuir, lorsque la reine prit la parole.

« Vous guérissez bien.

— Merci, Altesse.

— Je comprends pourquoi on vous dit belle.

— Vraiment, Altesse ? s'étonna poliment la jeune femme.

— Allons, ma chère, rétorqua la reine avec dédain en s'éloignant. Ne soyez pas coquette. Je suis sûre que vous ne manquez pas de soupirants. Il est vrai que les hommes eandi semblent fascinés par celles de votre race. »

Alors qu'elle se hâtait pour rester à hauteur de la souveraine, la jeune femme se souvint qu'au cours de ses nombreuses conversations avec Keziah ja Dafydd, Premier ministre d'Eibithar, elle s'était souvent demandé quelles relations Keziah entretenait avec Grinsa et Kearney, roi et mari de Leilia. Plusieurs fois, elle s'était dit que l'un d'entre eux devait être son amant, sans réussir à savoir lequel. La réflexion de la reine, celle d'une femme blessée, ravivait ses interrogations et lui donnait un début de réponse. Car, bien évidemment, Leilia n'avait aucune raison d'être jalouse d'elle.

« Ne dirait-on pas que je vous ai réduite au silence ? fit la reine en lui jetant un regard de biais.

— Vous aurais-je offensée d'une quelconque manière, Altesse ? Est-ce la raison de cette discussion ? »

À sa plus grande surprise, elle vit naître un sourire sur les lèvres de Leilia.

« Non, vous ne m'avez offensée en rien. Disons que je suis... curieuse de vous connaître.

— Je comprends.

— Vraiment ?

— Depuis mon arrivée, je suis une curiosité, Altesse.

— Je n'en doute pas, en effet. Est-ce la raison pour laquelle vous passez vos journées dans votre chambre à coucher et vos nuits à hanter les couloirs du château ? »

La reine se révélait une femme étrange, songea Cresenne déconcertée par sa franchise. Pourtant, elle estima plus sage de s'en tenir à une certaine prudence.



## L'ALLIANCE SACRÉE

« Je dors le jour, Altesse, pour éviter que le Tisserand ne m'attaque pendant mon sommeil.

— On me l'a dit. Je me demandais toutefois si votre réclusion volontaire n'avait pas d'autres raisons. »

Cresenne resta muette.

« Ce décalage ne dérange pas votre enfant ?

— Elle ne connaît pas d'autre façon de vivre. »

Leilia opina, et elles marchèrent en silence.

« Parlez-moi de son père », reprit subitement la reine.

Cresenne, absorbée par la contemplation des teintes lumineuses d'un parterre de pivoines rouges, sursauta. Sentant que leur conversation prenait une tournure hasardeuse, elle se força à sourire.

« Son père, Altesse ?

— Oui, ce formidable Qirsi qui alimente toutes les conversations du château.

— J'ignorais qu'on parlait tant de lui.

— Cela n'a rien de surprenant. Il n'est qu'un Glaneur de Festival, et pourtant le seul confident de Tavis de Curgh depuis un an. Et mon mari le tient en assez haute estime pour l'intégrer à son conseil de guerre. N'est-ce pas suffisant pour susciter tous les commentaires ?

— Grinsa est un homme sage, Altesse, je suis certaine que Lord Tavis pourrait en témoigner. Et je ne doute pas un seul instant qu'il serve très bien le roi.

— Ce n'est pas sa valeur que je mets en doute, ma chère. Je vous demande seulement de m'en dire plus à son sujet. Et j'entends vos réticences.

— Je ne suis pas...

— Ne jouez pas à la plus fine avec moi, l'interrompt la reine à l'affût de sa réaction. Est-il un traître ? Avez-vous combiné ensemble cette farce savante destinée à gagner la confiance de Kearney ?

— Non, Altesse ! Je le jure ! Grinsa n'est pas un traître ! »

La reine, encore une fois, sourit.

« Je vous crois. Vous l'aimez beaucoup », ajouta-t-elle.

Cresenne, craignant de livrer les angoisses qui l'agitaient, opina sans un mot. Elle avait si souvent failli le perdre, et toujours

par sa faute. Elle l'avait trahi, avait envoyé plusieurs assassins à ses trousses. Par son obstination, son dévouement absurde au Tisserand, elle avait presque réussi à l'éloigner définitivement d'elle. Le risque n'était pas écarté. La mort pouvait encore les séparer. Rien ne garantissait que Grinsa survive aux combats que se livraient les armées eandi, et encore moins à sa rencontre inévitable avec Dusaan. Quant à elle, songea-t-elle en frissonnant, qui pouvait dire combien de ses fidèles le Tisserand avait commissionnés pour la tuer ?

« Vous avez peur pour lui.

— J'ai peur pour chacun d'entre nous, Altesse. J'ai vu la cruauté du Tisserand, même si j'y suis restée aveugle trop longtemps.

— Kearney trouvera le moyen de vaincre. Il trouve toujours, ajouta la reine dans une grimace avant de se tourner franchement vers Cresenne. La guerre est plus dure pour les femmes, voyez-vous. Les hommes peuvent refuser de l'admettre, il en a toujours été ainsi. Rester en arrière, attendre l'issue, redouter l'arrivée du messager porteur de la nouvelle de la mort de votre mari, de votre fils, de votre amant, ou de votre frère. »

Elle leva les yeux vers le ciel, peut-être, se dit Cresenne, pour juger l'heure.

« J'envie les femmes de Sanbira qui livrent leurs propres combats aux côtés des hommes. Leur façon de faire me paraît beaucoup plus juste.

— Oui, Altesse.

— Ne soyez pas hypocrite. »

Une expression amusée flottait sur le visage charnu de Leilia.

« Pas du tout, Altesse ! J'étais juste...

— Aucune importance, ma chère. J'imagine que je mériterais votre dédain. J'aime me plaindre à l'abri des murs du château d'Audun, mais si l'on me donnait l'occasion de partir en guerre, je ne suis pas sûre que je m'en saisisrais. »

Elle plissa le front.

« Cela fait-il de moi une lâche ?

— Je pense que cela démontre surtout votre honnêteté, Altesse.

## L'ALLIANCE SACRÉE

— Bien répondu ! rit Leilia. Et je prends votre remarque pour un compliment ! »

Au rire sonore de la reine, Bryntelle sursauta, mais poussa un petit cri et offrit un large sourire.

« Comment s'appelle votre enfant ?

— Bryntelle, Votre Altesse.

— Bryntelle, c'est très joli. »

Elle regarda le bébé un moment. Cresenne comprit qu'elle hésitait à la prendre, mais devant le silence de la reine, elle n'osa pas le lui proposer.

« Est-ce à cause d'elle ?

— Je vous demande pardon ?

— Est-ce à cause d'elle que vous avez quitté la conspiration ? »

Cresenne se raidit. Elle ne voulait aborder ce sujet ni avec Grinsa, ni avec Keziah, ni même avec le roi, et encore moins avec la femme déroutante qui se tenait devant elle. Mais pouvait-on se soustraire aux questions d'une reine ?

Tout ce qu'elle avait entrepris, en faveur du Tisserand ou contre lui, elle avait cru l'avoir fait au nom de cet enfant, ou au nom de ce qu'il représentait, avant sa conception. Elle avait rejoint le mouvement pour créer un monde meilleur, pour elle, mais aussi pour l'avenir de l'enfant qu'elle porterait un jour. Après la naissance de Bryntelle, Grinsa l'avait menacée de la lui arracher si elle ne confessait pas ses crimes à Kearney. Il savait qu'elle était prête à tout pour garder son bébé, et il s'était appuyé sur la force de ce lien pour la faire céder. Depuis, elle avait compris que l'avenir promis un jour par le Tisserand – une souveraineté qirsi obtenue par la torture, le meurtre et le mensonge, et gouvernée de cette façon – n'était pas celui qu'elle souhaitait pour sa fille. Aujourd'hui, elle désirait la mort du Tisserand, et la défaite de son mouvement. Elle les avait dénoncés au roi d'Eibithar. Puis elle avait décidé de refuser la mort à laquelle la condamnait ce geste. Parce qu'elle voulait vivre, bien sûr, parce que survivre était un défi à l'arrogance du Tisserand, mais surtout, et plus que tout, parce qu'elle refusait que sa fille grandisse privée de l'amour d'une mère. Bryntelle s'était révélée la force motrice de toute son existence.

## LA COURONNE DES 7 ROYAUMES

« Oui, Altesse, je l'ai fait pour Bryntelle, avoua-t-elle. D'abord parce que je redoutais qu'on me l'arrache et puis, plus récemment, parce que j'ai compris que la tyrannie du Tisserand n'était pas ce que je voulais lui laisser, à elle et à ses propres enfants.

— Vous me surprenez. »

Cresenne plongea le regard dans les yeux jaunes de sa fille. À la lumière du soleil vespéral, ils brillaient comme des torches.

« C'est la pure vérité.

— Je n'ai jamais beaucoup fréquenté les gens de votre race. Et en matière de confiance, il ne me viendrait pas à l'esprit de me tourner vers un Qirsi. Mais vous m'impressionnez. »

Cresenne ne put retenir le rire amer qui s'échappa de ses lèvres.

« Vous trouvez cela drôle ? »

La jeune femme aurait dû se contenter de nier, et laisser leur conversation s'éteindre, mais elles s'étaient l'une et l'autre montrées assez franches jusque-là, et l'honneur lui commandait de poursuivre.

« Non, il n'y a rien de drôle, Altesse. Mais pensez-vous sincèrement que je puisse prendre votre remarque pour un compliment ? »

Devant le visage écarlate de Leilia, Cresenne comprit qu'elle était allée trop loin. La reine pourtant, une fois de plus, l'étonna.

« Non, reconnu-elle en retrouvant son sourire narquois, sans doute pas. Mais il faut me pardonner. Mes rencontres avec des femmes qirsi ont été jusque-là plutôt... désagréables. »

Cresenne, qui voyait ses soupçons se confirmer au sujet de Keziah et du roi, se garda bien de révéler quoi que ce soit.

« Je n'ai rien à vous pardonner, Altesse. Nos peuples luttent contre tant de malentendus, et depuis si longtemps, que cette défiance se comprend. Si nous étions plus nombreux à parler franchement, nous trouverions le moyen de dépasser ces conflits.

— Peut-être », admit la reine, laissant une tristesse fugace lui traverser le visage. « Bien, se ressaisit-elle. Je ferais mieux de rejoindre mes dames de compagnie avant qu'elles n'envoient les gardes à notre recherche.

— Bien sûr, Altesse. Dois-je vous raccompagner jusqu'à elles ?

## L'ALLIANCE SACRÉE

— Ce ne sera pas nécessaire, ma chère, refusa la reine d'un mouvement de la main. J'ose croire que je connais le chemin ! »

Elle s'éloignait, quand elle se retourna soudain vers Cresenne.

« Avez-vous besoin de quoi que ce soit ? »

— Besoin de..., répéta la jeune femme interloquée.

— Oui. Êtes-vous bien installée ? Vous et votre enfant êtes-vous correctement nourries ? Je ne sais pas, avez-vous assez de couvertures, voulez-vous davantage de gardes devant votre chambre ? »

Au cours des derniers cycles de lune, en plus d'une occasion, Cresenne avait été surprise par la gentillesse que lui avaient témoignée des hommes et des femmes eandi, qu'ils soient simples colporteurs sur les routes de la lande de Glyndwr, ou seigneurs et souverains. Aucun ne l'avait autant déconcertée que l'étrange reine du royaume d'Eibithar.

« Merci, Altesse. Nous avons tout ce qu'il nous faut.

— Parfait. Si vous songez à quelque chose, faites-le-moi savoir.

— Encore une fois, je vous remercie, Altesse. »

Cresenne fit une nouvelle révérence et regarda la reine s'en aller. Lorsqu'elle eut disparu au coin de la haie, elle quitta les jardins à son tour et se dirigea vers les cuisines du château. La nuit allait bientôt tomber et, depuis longtemps, le maître cuisinier lui avait fait comprendre qu'elle ferait mieux de ne pas se trouver sur son chemin quand il préparait le repas de la reine et de ses suivantes.

Et puis, une fois la nuit tombée, les allées du jardin et les couloirs désertés lui laisseraient le loisir de circuler tranquillement. C'était son moment préféré de la journée.

## LA COURONNE DES 7 ROYAUMES

Parmi les archers de Gershon, plusieurs retinrent leur riposte pour échanger des regards stupéfaits. Le capitaine, les yeux tournés vers le ciel, observait les quelques nuages épars comme s'il s'attendait à voir un monstre en descendre et se précipiter pour les balayer tous. Le vent avait pris une telle ampleur qu'il soufflait maintenant sur eux, et Aindreas lui-même dut s'accrocher à sa monture.

« Ce n'est pas naturel, cria-t-il pour couvrir le rugissement de l'air. C'est un vent sorcier. Cela ne fait aucun doute.

— J'ai bien compris, approuva Gershon en croisant son regard. Mais, par les démons et toutes les flammes, quel Qirsi est assez puissant pour soulever à lui seul une telle tempête ? »

*À paraître prochainement, chez le même éditeur, Le Pacte des Justes romains, qui mettra un point final à La couronne des 7 royaumes.*

## REMERCIEMENTS

Une fois de plus, tous mes remerciements à mon merveilleux agent, Lucienne Diver ; à mon directeur de la publication, Tom Doherty ; à l'équipe formidable de Tor Books, en particulier David Moench et Fiona Lee ; à Carol Russo et son équipe ; à Terry McGarry pour son amitié et son incroyable minutie de correctrice ; à mon remarquable éditeur et excellent ami Jim Frenkel ; à ses assistants, Liz Gorinsky et Stosh Jonjak, et ses stagiaires dont David Polsky et John Payne.

Comme toujours, toute ma gratitude à Nancy, Alex, et Erin, que j'aime plus que je ne saurais dire.

D.B.C.